

DIMANCHE 29 MARS 2026

SUJET — LA RÉALITÉ

TEXTE D'OR : ÉSAÏE 30 : 21

« Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche. »

LECTURE ALTERNÉE : **Ésaïe 45 : 5, 6, 8, 9, 12, 19, 22**

5. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu ; je t'ai ceint, avant que tu me connusses.
6. C'est afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant, que hors moi il n'y a point de Dieu : je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre.
8. Que les cieux répandent d'en haut et que les nuées laissent couler la justice ! Que la terre s'ouvre, que le salut y fructifie, et qu'il en sorte à la fois la délivrance ! Moi, l'Éternel, je crée ces choses.
9. Malheur à qui conteste avec son créateur ! -Vase parmi des vases de terre ! -L'argile dit-elle à celui qui la façonne : Que fais-tu ? Et ton œuvre : Il n'as point de mains ?
12. C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme ; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée.
19. Je n'ai point parlé en cachette, dans un lieu ténébreux de la terre ; moi, l'Éternel, je dis ce qui est vrai, je proclame ce qui est droit.
22. Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Jean 3 : 16

16 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

2. Matthieu 14 : 13 (Jésus) *seulement*, 14 (vit)-22 (*jusqu'à la 2^{ème}*), 23-33

13 Jésus...

14 ...vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades.

15 Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des vivres.

16 Jésus leur répondit : Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger.

17 Mais ils lui dirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

18 Et il dit : Apportez-les-moi.

19 Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule.

20 Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.

21 Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants.

22 Aussitôt après, il obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté,

23 Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour prier à l'écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul.

24 La barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots ; car le vent était contraire.

25 A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer.

- 26 Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris.
- 27 Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur !
- 28 Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux.
- 29 Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus.
- 30 Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi !
- 31 Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?
- 32 Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa.
- 33 Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu.
- 3. Marc 10 : 1 (La foule), 13-18, 21-23 (jusqu'au :), 25-27, 32 (jusqu'au 1^{er}.), 33 (jusqu'à la 3^{ème}), 34, 46-49 (jusqu'au 1^{er}.), 51-53**
- 1 La foule s'assembla de nouveau près de lui, et selon sa coutume, il se mit encore à l'enseigner.
- 13 On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient.
- 14 Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.
- 15 Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.
- 16 Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.
- 17 Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se jetant à genoux devant lui : Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?
- 18 Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul.
- 21 Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.
- 22 Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.

- 23 Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples :
- 25 Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.
- 26 Les disciples furent encore plus étonnés, et ils se dirent les uns aux autres ; et qui peut être sauvé ?
- 27 Jésus les regarda, et dit : Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu.
- 32 Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus allait devant eux.
- 33 Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort,
- 34 Qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le battront de verges, et le feront mourir ; et, trois jours après, il ressuscitera.
- 46 Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin.
- 47 Il entendit que c'était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier ; Fils de David, Jésus aie pitié de moi !
- 48 Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort ; Fils de David, aie pitié de moi !
- 49 Jésus s'arrêta, et dit : Appelez-le.
- 51 Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue.
- 52 Et Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé.
- 53 Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.
- 4. Matthieu 6 : 9, 10, 13**
- 9 Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ;
- 10 Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
- 13 Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !

Science et Santé

1. 335 : 30-35

La réalité est spirituelle, harmonieuse, immuable, immortelle, divine, éternelle. Rien de ce qui n'est pas spirituel ne peut être réel, harmonieux, ni éternel. Le péché, la maladie et la mortalité sont les antipodes supposés de l'Esprit, et sont forcément des contradictions de la réalité.

2. 505 : 17-29

L'Esprit donne la compréhension qui élève la conscience et conduit dans toute la vérité. Le Psalmiste dit : « Plus que la voix des grandes, des puissantes eaux, des flots impétueux de la mer, l'Éternel est puissant dans les lieux célestes. » Le sens spirituel est le discernement du bien spirituel. La compréhension est la ligne de démarcation entre le réel et l'irréel. La compréhension spirituelle révèle l'Entendement — Vie, Vérité et Amour — et démontre le sens divin, donnant la preuve spirituelle de l'univers en Science Chrétienne.

Cette compréhension n'est pas intellectuelle ; elle n'est pas le résultat de connaissances érudites ; elle est la réalité de toutes choses mise en lumière.

3. 89 : 22-24

Nous entendons l'Esprit, Dieu, lorsque les sens se taisent.

4. 333 : 16 (L'avènement)-23

L'avènement de Jésus de Nazareth marqua le premier siècle de l'ère chrétienne, mais le Christ est sans commencement d'années ni fin de jours. A travers toutes les générations, tant avant qu'après l'ère chrétienne, le Christ, l'idée spirituelle — le reflet de Dieu — est venu avec quelque mesure de puissance et de grâce à tous ceux qui étaient prêts à recevoir le Christ, la Vérité.

5. 133 : 24-28

Une des accusations des juifs contre celui qui établit le christianisme sur le fondement de l'Esprit était qu'il se faisait « égal à Dieu » — lui qui enseignait ce que le Père lui inspirait et ne voulait reconnaître ni vie, ni intelligence, ni substance en dehors de Dieu.

6. 206 : 17-20

Dans la relation scientifique de Dieu à l'homme, nous trouvons que tout ce qui bénit l'un bénit tous, ainsi que Jésus le montra avec les pains et les poissons — l'Esprit, non la matière, étant la source de toute subsistance.

7. 236 : 31-11

Jésus aimait les petits enfants parce qu'ils sont libres à l'égard du mal et réceptifs au bien. Tandis que l'âge mûr hésite entre deux opinions ou lutte contre les fausses croyances, la jeunesse fait facilement des progrès rapides vers la Vérité.

Une fillette, qui avait de temps à autre écouté mes explications, se fit une grave blessure au doigt. Elle semblait ne pas s'en apercevoir. Lorsqu'on la questionna à ce sujet elle répondit ingénument : « Il n'y a pas de sensation dans la matière. » Elle s'en alla en bondissant, les yeux riants, et ajouta aussitôt : « Maman, mon doigt ne me fait pas mal du tout. »

Des mois ou des années auraient pu s'écouler avant que ses parents eussent mis de côté leurs médicaments ou fussent arrivés à l'élévation mentale que leur petite fille avait si naturellement atteinte.

8. 381 : 10-22, 31-4

Lorsque vous enfrez quelque prétendue loi, vous dites qu'il y a du danger. C'est cette crainte qui est le danger et qui produit les effets physiques. Nous ne pouvons en réalité souffrir d'avoir enfreint quoi que ce soit, si ce n'est une loi morale ou spirituelle. Les prétendues lois de la croyance mortelle sont détruites par la compréhension que l'Âme est immortelle et que l'entendement mortel ne peut régler les saisons, la durée et le type des maladies dont meurent les mortels. Dieu est le législateur, mais Il n'est pas l'auteur de codes barbares. Dans la Vie et l'Amour infinis, il n'y a ni maladie, ni péché, ni mort, et les Écritures déclarent que nous avons la vie, le mouvement et l'être dans le Dieu infini.

Bannissons la maladie comme étant hors la loi, et restons fidèles à la règle de l'harmonie perpétuelle — la loi de Dieu. L'homme a le droit moral d'annuler une sentence injuste, sentence qui ne fut jamais infligée par l'autorité divine.

Christ Jésus rejeta l'erreur qui voudrait imposer des peines pour l'infraction aux lois physiques de la santé ; il annula les prétendues lois de la matière, contraires aux harmonies de l'Esprit, et qui, dépourvues d'autorité divine, n'ont pour sanction que l'approbation des hommes.

9. 369 : 5-13

L'homme se rend maître de la matière dans la mesure où celle-ci perd pour le sens humain toute entité en tant qu'homme. Il pénètre dans un sens plus divin des faits et comprend la théologie de Jésus telle qu'il l'a démontrée en guérissant les malades, en ressuscitant les morts et en marchant sur les flots. Toutes ces œuvres manifestaient l'empire de Jésus sur la croyance que la matière est substance, qu'elle peut être l'arbitre de la vie ou construire une forme d'existence quelconque.

10. 289 : 16-22

Le fait que le Christ, ou la Vérité, vainquit la mort et en triomphe encore, prouve que « la reine des épouvantes » n'est qu'une croyance mortelle, ou erreur, que la Vérité détruit avec les évidences spirituelles de la Vie ; et cela montre que ce qui, pour les sens, semble être la mort n'est qu'une illusion mortelle, car pour l'homme réel et l'univers réel le processus de la mort n'existe pas.

11. 241 : 32-1

Il est « plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille » qu'il ne l'est à des croyances pécheresses d'entrer dans le royaume des cieux, l'harmonie éternelle.

12. 231 : 23-33

Considérer que vous êtes supérieur au péché parce que Dieu vous a créé supérieur au péché et qu'Il gouverne l'homme, c'est la vraie sagesse. Craindre le péché, c'est méconnaître le pouvoir de l'Amour et la Science divine de l'être dans la relation de l'homme à Dieu — c'est douter de Son gouvernement et ne pas se fier à Sa sollicitude omnipotente. Considérer que vous êtes supérieur à la maladie et à la mort, voilà qui est également sage et conforme à la Science divine. Impossible de les craindre si vous comprenez pleinement Dieu et si vous savez qu'elles ne font nullement partie de Sa création.

13. 468 : 10 (Il n'y a)-17

Il n'y a ni vie, ni vérité, ni intelligence, ni substance dans la matière. Tout est Entendement infini et sa manifestation infinie, car Dieu est Tout-en-tout. L'Esprit est la Vérité immortelle ; la matière est l'erreur mortelle. L'Esprit est le réel et l'éternel ; la matière est l'irréel et le temporel. L'Esprit est Dieu, et l'homme est Son image et Sa ressemblance. Donc, l'homme n'est pas matériel ; il est spirituel.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6